L’affaire Ruvakuki écorne un peu plus l'image du pouvoir burundais

Lâ€™Observateur Paalga, 21 Juin 2012Burundi : Le vilain tacle dâ€™un prof dâ€™EPSÂ«Â Le procÃ¨s de la honteÂ Â», câ€™ dire, sâ€™est achevÃ© ce mercredi au Burundi. Le Tribunal de grande instance de la province de Cankuzo, aprÃ¨s des audiences plutÃ´t expÃ©ditives, sâ€™est prononcÃ© sur le sort des 23 dÃ©tenus qui avaient eu le malheur de comparaÃ®tre d lui. Quatorze dâ€™entre eux ont Ã©tÃ© condamnÃ©s Ã passer le reste de leur vie derriÃ¨re les barreaux dâ€™une prison pour de terrorismeÂ Â». CondamnÃ© lui aussi Ã la perpÃ©tuitÃ©, le journaliste Hassan Ruvakuki, correspondant de RFI en langue swahili, nâ€™a pu bÃ©nÃ©ficier de la moindre clÃ©mence de la part de juges bien dÃ©cidÃ©s Ã sÃ©vir pour lâ€™exemple, m dâ€™une procÃ©dure expÃ©ditive.
A lâ€™origine de ses dÃ©boires avec les autoritÃ©s de son pays, un scoop, autrement dit une info en or, que ce journaliste-lÃ paiera, on le sait dÃ©sormais, au prix fort. Tout a commencÃ© en Tanzanie voisine, oÃ¹ Hassan Ruvakuki en quÃªte, comme tous ses confrÃ¨res, de matiÃ¨re premiÃ¨re, sâ€™Ã©tait rendu incognito pour assister Ã la naissance dâ€™un nouveau groupe rebelle burundais. Rien dâ€™extraordinaire dans un pays qui en a vu bien dâ€™autres.On se souvient en effet, quâ€™avant dâ dÃ©mocratiquement Ã©lu en 2005, le prÃ©sident Pierre Nkurunziza avait, en son temps, rejoint une autre rÃ©bellion, celle des FDD (Forces pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie). EngagÃ© dans la guÃ©rilla, lâ€™ancien professeur dâ€™Ã©ducation phys condamnÃ© Ã mort par contumace par les tribunaux de son pays pour sa responsabilitÃ© dans la pose de mines antichar, avait gravi les Ã©chelons de cette rÃ©bellion pour finalement en prendre la tÃªte en 2001â€¦Un passÃ© pas si lointain, que le prÃ©sident Nkurunziza, dÃ©sormais drapÃ© dâ€™un lÃ©ger voile de dÃ©mocratie, prÃ©fÃ¨re jeter aux oubliettes. Aujourdâ€™ dâ€™un parti politique au passÃ© trouble, lâ€™actuel prÃ©sident ne sait que trop bien ce que reprÃ©sente, pour le pouvoir en Bujumbura, lâ€™Ã©mergence du moindre des mouvements rebelles. A preuve, Ã peine fondÃ©, voilÃ que ce nouveau mouvement rebelle sâ€™est lancÃ© dans une attaque, attirant sur lui et ses prÃ©tendus sympathisants les foudres des autoritÃ burundaises.ArrÃªtÃ© en novembre 2011 pour Â«Â actes de terrorismeÂ Â», le journaliste, comme les 22 autres dÃ©tenus, a dÃ subir les affres de la dÃ©tention avant dâ€™Ãªtre achevÃ© par le verdict du Â«Â procÃ¨s de la honteÂ Â». Il aura payÃ© trÃ¨s c conscience professionnelle qui lâ€™a menÃ© au-delÃ des frontiÃ¨res de son pays, Ã la source mÃªme de lâ€™informationÂ ; perpÃ©tuitÃ© pour pas grand-chose, voilÃ en somme Ã quoi ressemble le vilain tacle que le prof de gym de Bujumbura fait aux principes de la libertÃ© de la presse.Quâ€™Ã cela ne tienne, Hassan Ruvakuki et ses codÃ©tenus ont la ferme intention de faire appel dâ€™une dÃ©cision sujette Ã caution. Leur seul espoir est que la justice, qui jusque-lÃ nâ€™a pas du tout brillÃ© p indÃ©pendance, fasse droit Ã leur demande et, surtout, quâ€™elle se prononce enfin comme il se doit, en toute impartialitÃ©.H Marie OuÃ©draogo NdlR : Lâ€™Observateur PaalgaÂ est un quotidien d'information du Burkina Faso